



N° d'ordre NNT : ?

Thèse de doctorat de l'Université de Lyon

opérée au sein de L'Université Claude Bernard Lyon 1

École Doctorale N° 52 École Doctorale de Physique et Astrophysique

Spécialité du doctorat : Physique des particules

Soutenue publiquement le XX xxxx 2021 par

Lucas TORTEROTOT

Recherche d'un boson de Higgs de haute masse se désintégrant en paire de taus dans l'expérience CMS au LHC

devant le jury composé de :

M Bla BLA Fonction Institut <rôle>

Version du 5 février 2020

À ...

Remerciements

Remerciements

Résumé

Résumé

Abstract

Abstract

Table des matières

1	Intr	oduction	1	
2	Part	cicules, interactions et phénoménologie	3	
1 Les particules du modèle standard				
		1.1 Les fermions	3	
		1.2 Les bosons	3	
	2	Formalisme théorique et interactions	4	
		2.1 Lagrangien et équation d'Euler-Lagrange	4	
		2.2 Lagrangien, champs et symétries	6	
		2.3 Interaction électromagnétique	6	
		2.4 Interaction électrofaible	6	
		2.5 Mécanisme de Higgs	6	
		2.6 Interaction forte	6	
	3	Succès et limites du modèle standard	6	
	3	3.1 Succès	6	
		3.2 Limites	6	
	4			
	4	Au-delà du modèle standard	7	
		4.1 Modèles à deux doublets de Higgs	7	
		4.2 La supersymétrie	7	
	_	4.3 L'extension supersymétrique minimale du modèle standard ou MSSM	7	
	5	Phénoménologie des bosons de Higgs du MSSM	7	
		5.1 Production de bosons de Higgs	7	
		5.2 Désintégration de bosons de Higgs	8	
		5.3 Désintégration des leptons tau	8	
	6	Conclusion	9	
3	Dis	positif expérimental	11	
	1	Le LHC : Large Hadron Collider	11	
		1.1 Collisions de protons	11	
		1.2 Accélération de protons	11	
		1.3 Luminosité et nombre d'événements	11	
		1.4 L'empilement	11	
		1.5 Les expériences du LHC	11	
	2	L'expérience CMS : Compact Muon Solenoïd	12	
		2.1 Le solénoïde	12	
		2.2 Le trajectographe ou <i>tracker</i>	12	
		2.3 Le calorimètre électromagnétique ou ECAL	12	
		2.4 Le calorimètre hadronique ou HCAL	12	
		2.5 Les chambres à muons	12	
		2.6 Prise de données à CMS	12	
	3	Événements simulés	12	
	5		12	
		3.1 Génération d'événements		
	4	3.2 Simulation du détecteur	12	
	4	Reconstruction des événements	12	

		4.1 L'algorithme de <i>Particle Flow</i>	12
		4.2 Identification et reconstruction des particules	12
		4.3 Objets de haut niveau	12
			12
	5		12
4	Cali	bration en énergie des jets	13
4		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	13
	2		13
	4		13
		1 1	14
	3		
	3	,	14
		O .	14
		,	14
		,	14
	4		14
		1	14
		1 1 - 1	15
		1 0	15
			15
		O .	15
			15
	5	0 ,	15
	6	,	15
		6.1 Méthode de la balance	15
		6.2 Méthode de la projection de la fraction d'énergie transverse manquante 1	15
		6.3 Analyse	15
		6.4 Résultats	15
	7	Correction de la résolution en énergie des jets	15
		7.1 •	15
		7.2 •	16
		7.3 •	16
		7.4 •	16
	8	Conclusion	16
5	Rac	nerche d'un boson de Higgs de haute masse	17
J	1		17
	2		17 17
	_	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	17
			17 17
			17 17
	3	O	17 17
	4		17 17
	4		17 17
		1	
	_	1	17
	5	J	17
			17
			17
	6	1	18
	7	Conclusion	18
6	Con	clusion 1	19

12

Table des figures

2.1	Les particules du modèle standard	4
2.2		
	dimension x	4
2.3	Variation de la trajectoire d'une particule se déplaçant au cours du temps d'un point <i>A</i> à un point <i>B</i>	5
2.4	•	
	standard par fusion de gluons (ggh) et fusion de bosons vecteurs (VBF)	7
2.5	0 1 00	
	standard en association avec un boson	7
2.6	Diagrammes de Feynman de production de boson de Higgs dans le cadre du modèle	
	standard en association avec un quark b	8
4.1	Procédé de calibration des jets. Plusieurs corrections sont appliquées pour obtenir les	
	jets calibrés à partir des jets reconstruits	14
4.2	Exemples de diagrammes de Feynman de processus physiques donnant un photon et	
	un jet dans l'état final.	15
4.3	•	15

Liste des tableaux

Chapitre 1 Introduction

MS = th description ptcs et interactions 50+ ans echanges th et expé MAIS matière et énergie noire, asymétrie matière antimat., ... BSM LHC! CMS « ce qui suit dans ce manuscrit »

Chapitre 2 Particules, interactions et phénoménologie

Sommaire

1	Les	particules du modèle standard	3
	1.1	Les fermions	3
	1.2	Les bosons	3
2	Forn	nalisme théorique et interactions	4
	2.1	Lagrangien et équation d'Euler-Lagrange	4
	2.2	Lagrangien, champs et symétries	6
	2.3	Interaction électromagnétique	6
	2.4	Interaction électrofaible	6
	2.5	Mécanisme de Higgs	6
	2.6	Interaction forte	6
3	Succ	ès et limites du modèle standard	6
	3.1	Succès	6
	3.2	Limites	6
4	Au-c	lelà du modèle standard	7
	4.1	Modèles à deux doublets de Higgs	7
	4.2	La supersymétrie	7
	4.3	L'extension supersymétrique minimale du modèle standard ou MSSM	7
5	Phér	noménologie des bosons de Higgs du MSSM	7
	5.1	Production de bosons de Higgs	7
	5.2	Désintégration de bosons de Higgs	8
	5.3	Désintégration des leptons tau	8
6	Con	clusion	

1 Les particules du modèle standard

ptc fondamentale =? 10e-18 m

1.1 Les fermions

spin demi entier (stat Fermi-Dirac). Constituants de la matière, il y en a 12.

Quarks fermions avec couleur

Leptons

1.2 Les bosons

spin entier, 1 (bosons de jauge, bosons vecteurs, vecteurs de force) ou 0 (Higgs) *W* et chiralité?

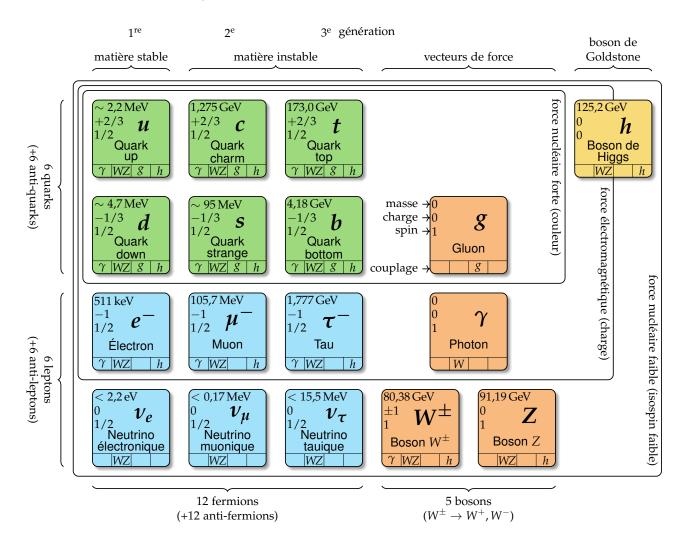


Figure 2.1 – Les particules du modèle standard.

2 Formalisme théorique et interactions

2.1 Lagrangien et équation d'Euler-Lagrange

Nous souhaitons ici trouver un moyen de décrire le comportement des particules, c'est-à-dire leur évolution à travers le temps et l'espace. Considérons, dans un premier temps, une particule de masse m, soumise à une force F, se déplaçant dans le temps le long d'une dimension x, d'un point A à t=0 à un point B à $t=\tau$, comme illustré sur la figure 2.2.

Comme cela est enseigné dès les premiers cours de physique, la trajectoire de cette particule peut être déterminée à l'aide du principe fondamental de la dynamique, ou seconde loi de Newton, qui s'exprime simplement dans ce cas sous la forme

$$m\frac{\mathrm{d}^2x}{\mathrm{d}t^2} = F. \tag{2.1}$$

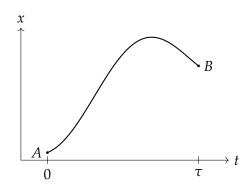


Figure 2.2 – Une particule se déplace au cours du temps d'un point A à un point B le long d'une dimension x.

Nous obtenons alors la position de la particule à tout instant.

Or, cette méthode ne permet pas de décrire le comportement des particules fondamentales. En effet, à leur échelle, la mécanique quantique prévaut et il n'est pas possible, lorsque l'on observe une particule à un point *A* puis à un point *B*, de déterminer la trajectoire exacte suivie par cette particule.

La particule peut suivre la trajectoire déterminée avec la mécanique classique, c'est-à-dire celle de la figure 2.2, comme toute autre trajectoire reliant A à B, comme illustré sur la figure 2.3.

Si le principe fondamental de la dynamique tel que formulé par Newton ne tient plus dans le contexte de la mécanique quantique, il existe un autre principe physique toujours en place, la conservation de l'énergie. Dans le cas de la particule précédemment décrit, il s'agit de la somme de son énergie cinétique T et de son énergie potentielle V, c'est-à-dire

$$E = T + V = C^{\text{te}} \tag{2.2}$$

où T dépend uniquement de la vitesse de la particule et V uniquement de sa position. Il en va ainsi de même pour les moyennes temporelles de ces grandeurs,

$$E = \langle E \rangle = \langle T \rangle + \langle V \rangle = C^{\text{te}}$$
 (2.3)

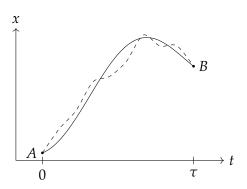


Figure 2.3 – Variation de la trajectoire d'une particule se déplaçant au cours du temps d'un point A à un point B.

avec

$$\langle T \rangle = \frac{1}{\tau} \int_0^\tau T(\dot{x}(t)) \, \mathrm{d}t \,, \quad \langle V \rangle = \frac{1}{\tau} \int_0^\tau V(x(t)) \, \mathrm{d}t \,, \tag{2.4}$$

où $\dot{x} = \frac{\mathrm{d}x}{\mathrm{d}t}$.

Nous pouvons alors nous demander de quelle manière ces grandeurs sont modifiées lorsque la trajectoire suivie par la particule varie par rapport à la trajectoire déterminée par la mécanique Newtonienne. La variation de la valeur moyenne de l'énergie potentielle s'exprime

$$\frac{\delta \langle V \rangle}{\delta x(t')} = \frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} \frac{\delta V(x(t))}{\delta x(t')} dt = \frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} \frac{dV(x(t))}{dx(t)} \delta(t - t') dt = \frac{1}{\tau} \left. \frac{dV}{dx(t)} \right|_{t = t'} = -\frac{1}{\tau} F(x(t'))$$
(2.5)

car la force F est reliée au potentiel V par $F=-\frac{\mathrm{d}V}{\mathrm{d}x}$. De même, l'énergie cinétique moyenne varie

$$\frac{\delta\langle T\rangle}{\delta x(t')} = \frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} \frac{\delta T(\dot{x}(t))}{\delta x(t')} dt = \frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} \frac{dT(\dot{x}(t))}{dx(t)} \delta'(t-t') dt = -\frac{1}{\tau} \int_0^{\tau} \delta(t-t') \frac{d}{dt} \left(\frac{dT(\dot{x}(t))}{d\dot{x}(t)}\right) dt
= -\frac{1}{\tau} \frac{d}{dt} \left(\frac{dT(\dot{x}(t))}{d\dot{x}(t)}\right) \Big|_{t-t'} = -\frac{1}{\tau} m \frac{d^2 x}{dt^2} \Big|_{t-t'}$$
(2.6)

car pour une particule de masse m, en mécanique newtonienne, $T = \frac{1}{2}m\left(\frac{\mathrm{d}x}{\mathrm{d}t}\right)^2$.

Le long de la trajectoire classique, le principe fondamental de la dynamique est vérifié. Alors, les variations autour de la trajectoire classique sont reliées par

$$m\frac{\mathrm{d}^2x}{\mathrm{d}t^2} = F \Rightarrow \frac{\delta\langle T\rangle}{\delta x(t')} = \frac{\delta\langle V\rangle}{\delta x(t')} \Rightarrow \frac{\delta}{\delta x(t')}(\langle T\rangle - \langle V\rangle) = 0. \tag{2.7}$$

Ainsi, la différence entre l'énergie cinétique et l'énergie potentielle du système étudié semble jouer un rôle particulier lorsque l'on s'intéresse aux différentes trajectoires possibles pour ce système. Définissons alors le lagrangien L du système étudié comme

$$L = T - V. (2.8)$$

L'intégrale au cours du temps du lagrangien est appelée action et est définie comme

$$S = \int_0^{\tau} \mathrm{d}t \, L \,. \tag{2.9}$$

Compte-tenu de l'équation (2.7), l'action vérifie

$$\frac{\delta S}{\delta x(t')} = 0, \qquad (2.10)$$

ce qui est connu sous le nom de principe de moindre action. Or,

$$\frac{\delta S}{\delta x(t')} = \int_0^{\tau} dt \left[\frac{\delta L}{\delta x(t)} \delta(t - t') + \frac{\delta L}{\delta \dot{x}(t)} \delta'(t - t') \right] = \frac{\delta L}{\delta x(t')} - \frac{d}{dt} \frac{\delta L}{\delta \dot{x}(t')}, \tag{2.11}$$

ce qui implique

$$\frac{\delta L}{\delta x(t')} - \frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t} \frac{\delta L}{\delta \dot{x}(t')} = 0. \tag{2.12}$$

Cette équation est l'équation d'Euler-Lagrange et permet d'obtenir toutes les équations du mouvement du système, c'est-à-dire de décrire son évolution au cours du temps.

2.2 Lagrangien, champs et symétries

Le modèle standard décrit le comportement des particules fondamentales à l'aide de la théorie quantique des champs. Une particule est ainsi une excitation d'un champ quantique relativiste ϕ et il s'agit alors de décrire l'évolution de ces excitations.

Généralisons le raisonnement précédent à un espace à une dimension temporelle et trois dimensions spatiales. À partir du lagrangien, il est possible de définir la densité lagrangienne $\mathcal L$ telle que

$$L = \int d^3x \, \mathcal{L} \,, \quad S = \int d^4x \, \mathcal{L} \tag{2.13}$$

où x désigne la coordonnée dans l'espace de Minkowski, c'est-à-dire l'espace-temps à quatre dimensions. Considérons maintenant une densité lagrangienne dépendant d'un champ $\phi(x)$ et de ses dérivées $\partial_{\mu}\phi(x)$. Alors,

$$S = \int d^4x \, \mathcal{L}(\phi(x), \partial_\mu \phi(x)) \tag{2.14}$$

et du principe de moindre action résultent les équations d'Euler-Lagrange pour cette densité lagrangienne,

$$\frac{\delta S}{\delta \phi} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial \phi} - \partial_{\mu} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial (\partial_{\mu} \phi)} = 0. \tag{2.15}$$

Il s'agit à présent de déterminer la densité lagrangienne \mathcal{L} du modèle standard. Par la suite, nous nommerons la densité lagrangienne \mathcal{L} « lagrangien » dans un souci de praticité.

Un champ quantique peut subir une transformation de jauge locale. Une telle transformation doit laisser la physique inchangée, ainsi le lagrangien du modèle standard est construit pour être invariant sous les transformations de jauges locales du groupe de symétrie

$$SU(3)_C \otimes SU(2)_L \otimes U(1)_Y$$
. (2.16)

De cette construction résultent les interactions fondamentales, discutées ci-après.

- 2.3 Interaction électromagnétique
- 2.4 Interaction électrofaible
- 2.5 Mécanisme de Higgs
- 2.6 Interaction forte
- 3 Succès et limites du modèle standard
- 3.1 Succès
- 3.2 Limites

Gravitation

Masse des neutrinos

Matière noire bullet cluster![1]

Énergie noire

Asymétrie matière-antimatière

Au-delà du modèle standard

- Modèles à deux doublets de Higgs
- 4.2 La supersymétrie
- L'extension supersymétrique minimale du modèle standard ou MSSM

Phénoménologie des bosons de Higgs du MSSM

Production de bosons de Higgs

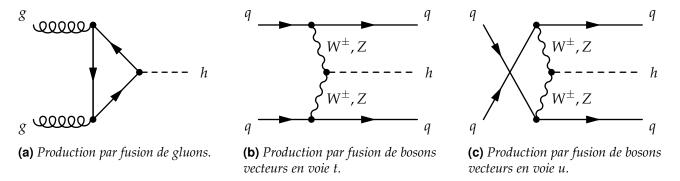


Figure 2.4 – Diagrammes de Feynman de production de boson de Higgs dans le cadre du modèle standard par fusion de gluons (ggh) et fusion de bosons vecteurs (VBF).

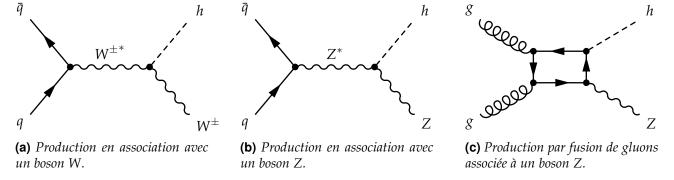
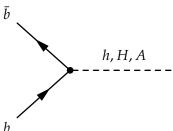


Figure 2.5 – Diagrammes de Feynman de production de boson de Higgs dans le cadre du modèle standard en association avec un boson.



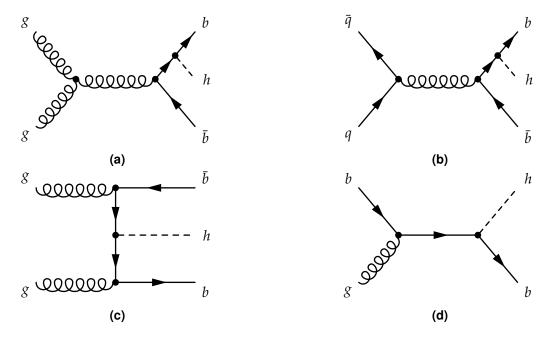
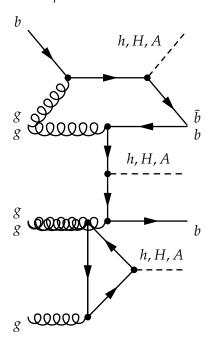
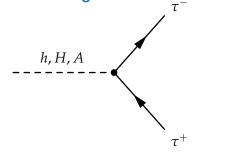


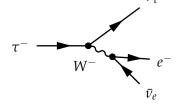
Figure 2.6 – Diagrammes de Feynman de production de boson de Higgs dans le cadre du modèle standard en association avec un quark b.

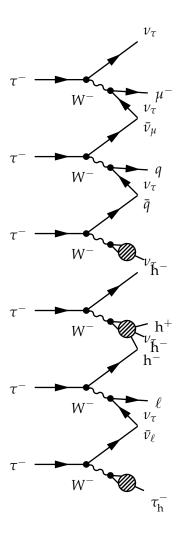


5.2 Désintégration de bosons de Higgs



5.3 Désintégration des leptons tau v_{τ}





6 Conclusion

Chapitre 3 Dispositif expérimental

Sommaire

	1	Le LHC: Large Hadron Collider 11			
		1.1	Collisions de protons		
		1.2	Accélération de protons		
		1.3	Luminosité et nombre d'événements		
		1.4	L'empilement		
		1.5	Les expériences du LHC		
	2	L'exp	érience CMS : Compact Muon Solenoïd		
		2.1	Le solénoïde		
		2.2	Le trajectographe ou <i>tracker</i>		
		2.3	Le calorimètre électromagnétique ou ECAL		
		2.4	Le calorimètre hadronique ou HCAL		
		2.5	Les chambres à muons		
		2.6	Prise de données à CMS		
	3	Évén	ements simulés		
		3.1	Génération d'événements		
		3.2	Simulation du détecteur		
4		Reco	nstruction des événements		
		4.1	L'algorithme de <i>Particle Flow</i>		
		4.2	Identification et reconstruction des particules		
		4.3	Objets de haut niveau		
		4.4	Énergie transverse manquante		
	5	Conc	lusion		

1 Le LHC : Large Hadron Collider

- 1.1 Collisions de protons
- 1.2 Accélération de protons
- 1.3 Luminosité et nombre d'événements
- 1.4 L'empilement
- 1.5 Les expériences du LHC

Quatre grandes expériences sont présentes sur le LHC. Elles se situent chacune à un des points d'interaction de l'anneau afin d'étudier les collisions qui y sont produites.

ALICE [2], A Large Ion Collider Experiment, est une expérience conçue pour étudier le déconfinement des quarks et des gluons à l'aide de collisions d'ions lourds. Ces études permettent de mieux comprendre le fonctionnement de la chromodynamique quantique ou QCD.

- ATLAS [3], A Toroidal LHC ApparatuS, est une expérience généraliste avec un éventail d'études très large, allant des mesures de précision des paramètres du modèle standard à la recherche de nouvelle physique.
- **CMS** [4], Compact Muon Solenoid, est également une expérience généraliste dont les objectifs sont similaires à ceux d'ATLAS. Les détecteurs d'ATLAS et de CMS étant conçus différemment, ces deux expériences peuvent valider leurs résultats de manière indépendante.
- **LHCb** [5], Large Hadron Collider beauty, se concentre sur l'étude de la violation de la symétrie CP avec la quark *b*, qui lui donne son nom. Cette expérience réalise également des mesures de précision de certains paramètres du modèle standard.

2 L'expérience CMS : Compact Muon Solenoïd

- 2.1 Le solénoïde
- 2.2 Le trajectographe ou tracker
- 2.3 Le calorimètre électromagnétique ou ECAL
- 2.4 Le calorimètre hadronique ou HCAL
- 2.5 Les chambres à muons
- 2.6 Prise de données à CMS
- 3 Événements simulés
- 3.1 Génération d'événements
- 3.2 Simulation du détecteur
- 4 Reconstruction des événements
- 4.1 L'algorithme de Particle Flow
- 4.2 Identification et reconstruction des particules
- 4.3 Objets de haut niveau
- 4.4 Énergie transverse manquante
- 5 Conclusion

Chapitre 4 Calibration en énergie des jets

Sommaire

1	Intro	duction
2	Form	ation des jets
	2.1	Gerbe partonique
	2.2	Hadronisation
3	Reco	nstruction des jets
	3.1	Algorithmes de reconstruction
	3.2	Identification des jets dans CMS
	3.3	Saveur des jets
4	Calib	pration en énergie des jets dans CMS
	4.1	Correction de l'empilement
	4.2	Correction de la réponse du détecteur en p_T et en η
	4.3	Propagation à la MET
	4.4	Corrections résiduelles
	4.5	Correction de la résolution en énergie
	4.6	Incertitudes
5	Phén	oménologie des événements photon + jets
6	Corre	ections résiduelles absolues des jets
	6.1	Méthode de la balance
	6.2	Méthode de la projection de la fraction d'énergie transverse manquante 15
	6.3	Analyse
	6.4	Résultats
7	Corre	ection de la résolution en énergie des jets
	7.1	•
	7.2	•
	7.3	•
	7.4	•
8	Conc	lusion

1 Introduction

radiation de q et g par des q et g, chute de l'énergie et lpus possible de faire des calculs perturbatifs qcd car α_s (commande?) tend vers 1 (perte de la liberté asymptotique) + confinement flux collimé de ptcs stables = jet, en grosse qté au LHC car collisions pp calibrer?

2 Formation des jets

2.1 Gerbe partonique

A. J. Larkoski. An Unorthodox Introduction to QCD. 2017. 1709.06195

2.2 Hadronisation

cordes de Lund e. a. B. Andersson. Parton fragmentation and string dynamics. Phys. Rep., 1983. doi: 97:31.

agglomération hadronique J.-C. Winter, et al. A Modified cluster hadronization model. Eur. Phys. J., C36:381–395, 2004. doi:10.1140/epjc/s2004-01960-8. hep-ph/0311085.

3 Reconstruction des jets

q,g -> jet dans détecteur

3.1 Algorithmes de reconstruction

anti- k_T (cmd kT)

M. Cacciari, et al. The anti-k t jet clustering algorithm. JHEP, 04:063, 2008. doi:10.1088/1126-6708/2008/04/063.0802.1189.

$$d_{ij} = \min(\frac{1}{p_{T_i^2}}, \frac{1}{p_{T_i^2}}) \frac{\Delta R_{ij}^2}{R^2}$$
(4.1)

voir le cours de GGrenier

produit des jets de forme régulière, plutôt conique

moins sensible aux perturbations dues aux partons spectateurs

regroupement autour des particules de plus haute énergie en utilisant les écarts angulaires moins proche de l'évolution du parton shower

3.2 Identification des jets dans CMS

quels critères?

3.3 Saveur des jets

b-tagging

4 Calibration en énergie des jets dans CMS

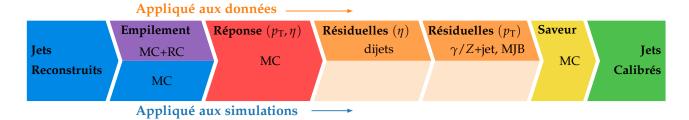


Figure 4.1 – *Procédé de calibration des jets. Plusieurs corrections sont appliquées pour obtenir les jets calibrés à partir des jets reconstruits.*

4.1 Correction de l'empilement

offset en énergie d'empilement

4.2 Correction de la réponse du détecteur en p_T et en η

non uniformité de la réponse de CMS

- 4.3 Propagation à la MET
- Corrections résiduelles
- 4.5 Correction de la résolution en énergie
- 4.6 Incertitudes

Phénoménologie des événements photon + jets 5

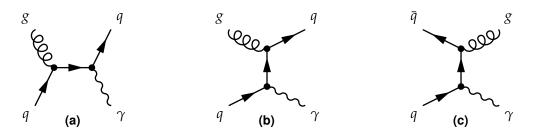


Figure 4.2 – Exemples de diagrammes de Feynman de processus physiques donnant un photon et un jet dans l'état final.

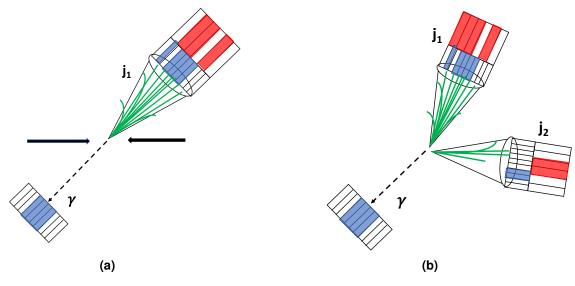


Figure 4.3 - •

Corrections résiduelles absolues des jets

- 6.1 Méthode de la balance
- 6.2 Méthode de la projection de la fraction d'énergie transverse manquante
- 6.3 **Analyse**
- 6.4 Résultats

Correction de la résolution en énergie des jets

7.1 •

- 7.2 •
- 7.3 •
- 7.4 •
- 8 Conclusion

Chapitre 5 Recherche d'un boson de Higgs de haute masse

	mina			
	1	Introduction	17	
	2	Sélection d'événements et catégorisation	17	
		2.1 Données	17	
		2.2 Simulation		
		2.3 Catégorisation		
	3	Chaîne d'analyse		
	4	Estimation du bruit de fond		
		4.1 Estimations de bruits de fond à partir de simulations		
	_	4.2 Estimations de bruits de fond à partir de données		
	5	Incertitudes systématiques		
		5.1 Incertitudes de normalisation		
	6	Résultats et interprétations		
	7	Conclusion		
			_	
2	Sélec	tion d'événements et catégorisation		
2.1	Donn	ées		
2.2	Simu	nulation		
2.3	Caté	gorisation		
3	Chaîr	ne d'analyse		
4	Estim	nation du bruit de fond		
4.1	Estin	nations de bruits de fond à partir de simulations		
4.2	Estim	nations de bruits de fond à partir de données		
4.2.	1 Méth	node de l'encapsulement ou <i>embedding</i>		
4.2.	2 Méth	node du facteur de faux ou <i>fake factor</i>		
5	Incer	titudes systématiques		
5.1	Incer	titudes de normalisation		
5.2	Incer	titudes de forme		

Sommaire

- 6 Résultats et interprétations
- 7 Conclusion

Chapitre 6 Conclusion

Bibliographie

- [1] D. CLOWE & coll. « A Direct Empirical Proof of the Existence of Dark Matter ». *The Astrophysical Journal* **648**.2 (août 2006). DOI: 10.1086/508162. URL: http://dx.doi.org/10.1086/508162.
- [2] The ALICE Collaboration. « The ALICE experiment at the CERN LHC. A Large Ion Collider Experiment ». *Journal of Instrumentation* **3**.S08002 (2008). DOI: 10.1088/1748-0221/3/08/S08002. URL: http://cds.cern.ch/record/1129812.
- [3] The ATLAS Collaboration. « The ATLAS Experiment at the CERN Large Hadron Collider ». Journal of Instrumentation 3.S08003 (2008). DOI: 10.1088/1748-0221/3/08/S08003. URL: http://cds.cern.ch/record/1129811.
- [4] The CMS Collaboration. « The CMS experiment at the CERN LHC. The Compact Muon Solenoid experiment ». *Journal of Instrumentation* **3**.S08004 (2008). DOI: 10.1088/1748-0221/3/08/S08004. URL: http://cds.cern.ch/record/1129810.
- [5] The LHCb Collaboration. « The LHCb Detector at the LHC ». *Journal of Instrumentation* **3**.S08005 (2008). DOI: 10.1088/1748-0221/3/08/S08005. URL: http://cds.cern.ch/record/1129809.